

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**ROLLANDE CREVIER**

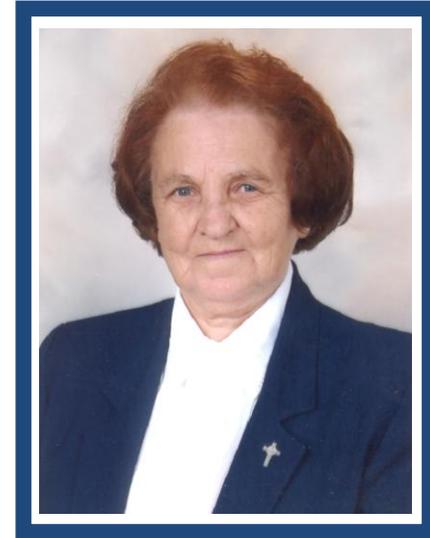
nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Crevier-Salvas vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Rollande  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR ROLLANDE CREVIER**

**« En tout lieu où Jésus passait,  
il faisait le bien ».**  
(Ac 10,38)

## Hommage à sœur ROLLANDE CREVIER

(Sœur Marie-des-Anges)

Naissance : 30 juin 1929 à Saint-François-du-Lac (Québec)

Baptême : 30 juin 1929

Nom du père : Rolland Crevier

Nom de la mère : Alinda Maher

Vœux temporaires : 19 mars 1952

Vœux perpétuels : 15 août 1955

Date du décès : 26 mai 2016

### 1929 – 2016

Comme le semeur infatigable de l'évangile, sœur Rollande n'a jamais mangé son pain dans l'oisiveté. Là où elle passait, elle semait le bien. Entièrement donnée à la cause du Royaume, missionnaire au cœur de feu, elle entre aujourd'hui au Pays de l'Amour.

Issue de parents profondément chrétiens, enracinée dans la foi de son baptême, Rollande connaît toutefois un départ assez houleux. Elle n'a que quatre mois, lors du décès de son père (1929). La jeune maman, veuve jusqu'en 1931, épousa par la suite M. Elphège Salvat, de Saint-Robert. Après quoi la vie reprend bellement au foyer, alors que le poupon devint au fil des jours l'aînée de six sœurs et de sept frères dont deux Frères Maristes. Âgée de six ans, Rollande débute ses études primaires à l'école rurale de Saint-Robert, puis au couvent de l'endroit (1935-1943). Ardente en classe, assoiffée d'apprendre, tout l'invite à aller plus loin. Normalienne chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (1943-1946), le succès lui sourit. Après trois années dans l'enseignement, elle quitte les siens et décide d'entrer au Noviciat.

À vingt ans, la jeune aspirante s'applique sans tarder à sa formation. Elle rêve «*grand*» et rien ne l'arrête, désireuse de donner sa vie au Seigneur. Grande est sa joie et celle des siens le jour de sa profession, ce dix-neuf mars 1952! Fille spirituelle de la vénérable Élisabeth Bergeron, sœur Rollande accueille sa première obédience, véritable voie de service, sa tâche d'enseignante qu'elle remplira jusqu'en 1958 dans trois écoles du Québec.

Toutefois, un nouveau projet surgit. L'appel à la vie missionnaire en terre brésilienne lui est adressé. Une fondation, c'est peu dire! Elle s'y prépare ardemment et s'envole avec quelques consœurs, en octobre 1958.

Son cœur s'attendrit devant les pauvres qu'elle visite. Sans tarder, elle prépare de futurs professeurs et catéchètes. Émue de voir ces gens si dépourvus, ces enfants démunis, elle rêve d'améliorer leur sort. Les milieux éloignés ne l'effraient pas. Apprenant le portugais assez rapidement, elle accepte la coordination de la catéchèse dans l'archidiocèse de Sao Luis (MA) et de Floriano (PI), mission qu'elle effectuera près de quarante ans. Grâce à sa compétence et à son zèle remarquable, elle serait, dit-on, le bras droit des évêques de l'état du Maranhao. À Floriano, elle ouvre la librairie Saint-Joseph pour les besoins de ce diocèse. Son souci est de former des «communautés de base», véritables foyers d'évangélisation. Éducatrice à part entière, sœur Rollande réalise tout cela, sans oublier l'art des relations humaines, spécialement au cœur de son apostolat, vivant au quotidien cette Parole : « **En tout lieu où Jésus passait, il faisait le bien** » (Ac 10, 38).

Femme donnée au peuple brésilien et très aimée, femme silencieuse, humble et discrète, disponible à l'appel de nos autorités, elle revient au Canada en 2009. Sœur Rollande sera la dernière canadienne à quitter cette terre brésilienne.

Après plus de cinquante ans de vie missionnaire à l'extérieur du Québec, elle peut dire «*mission accomplie*», sachant qu'elle a tracé la voie à de nombreux formateurs qui sèmeront à leur tour le bon grain. Véritable *lumière pour le Brésil*, sœur Rollande avoue, en quittant cette terre d'adoption : «*...mon expérience missionnaire m'a amenée à mourir à l'accessoire et à me donner entièrement à la cause du Royaume*».

Entrée à la communauté locale de la résidence Notre-Dame, on la voit encore en tenue de service : aide aux devoirs, bénévole à la Maison de la Famille, francisation et aide au Comptoir La Mie, dévouement qu'elle poursuit toujours depuis son arrivée en 2015, à la résidence Les Jardins d'Aurélié. Mais, sans tarder, la semeuse infatigable voit ses forces décliner. En mai 2016, un mal sournois la conduit à notre infirmerie. La vie se retire au fil des heures laissant prévoir une fin prochaine. Parents et religieuses d'ici et du Brésil accompagnent son départ dans le silence et la prière.

Daigne le divin Moissonneur accueillir à sa table celle qui a aimé avec tendresse les petits et les pauvres!

*Berthe Champagne, s.j.s.h.*